

Méditations des dimanches du mois de juin 2026



Croix de Jean Rodhain

Méditations des évangiles

Juin 2026

« Je suis le Pain vivant,
descendu du Ciel »

(Jn 6, 51)



Avec les fêtes du Saint Sacrement et du Sacré-cœur, le mois de juin nous invite à entrer dans le don que le Christ nous fait pour que nous vivions de sa vie.

Fête du Saint-Sacrement

“Je suis le pain vivant, descendu du ciel ”

Jn 6,51-58

La fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, dite autrefois Fête-Dieu, nous invite à approfondir le mystère inépuisable de l'Eucharistie, Jésus qui s'offre en nourriture de vie éternelle.

L'Évangile nous invite à rejoindre Jésus à la synagogue de Capharnaüm après la multiplication des pains. Ceux qui l'écoutent ont bien du mal à comprendre son enseignement. Jésus se réfère pourtant à un récit bien connu de l'Exode : je suis comme la manne donnée à vos pères dans le désert, leur dit-il, je suis un don de Dieu pour vous rassasier et vous conduire en terre de liberté.

Mais la suite est plus énigmatique : je ne suis pas un pain matériel, je suis un pain vivant. Je ne vous nourris pas un jour, mais pour toujours. Je ne comble pas un besoin physiologique mais votre désir profond de vivre éternellement en Dieu. Je ne suis pas donné, mais je me donne moi-même, je donne toute ma vie, chair et sang, et je vous invite à faire de même pour les autres.

Participer à l'Eucharistie, c'est communier à la vie du Christ, l'accueillir en nous, demeurer en Lui, entrer dans son offrande et donner notre vie à notre tour. Le croyons-nous vraiment ? Comment l'incarner dans notre quotidien ?



11ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion.”

Mt 9,36–10,8

Jésus fut saisi de compassion. Ému par cette foule dépourvue de repères, accablée par le poids de la vie, il envoie ses disciples vers ces « brebis sans berger ». Pourtant, ses instructions peuvent nous surprendre car il semble exclure les païens et les Samaritains de leur champ de mission. Ce ton paraît bien éloigné de celui du Christ ressuscité qui enverra ses disciples vers toutes les nations sans exception.

Est-ce parce que les disciples ne sont pas prêts à affronter le monde païen ? Ou parce que Jésus était alors convaincu que sa mission était d'abord réservée à la maison d'Israël ?

Quelles qu'en soient les raisons, tout au long de sa vie, Jésus lui-même n'a jamais cessé d'aller vers les hommes et les femmes de son temps. Qu'il s'agisse de Juifs ou de païens, il s'est laissé toucher par leurs joies et leurs peines. **Il s'est laissé guider et déplacer par cette même compassion, allant jusqu'au don suprême de la Croix pour toutes les nations.** En nous mettant à l'école de cette compassion de Jésus, nous pouvons demander la grâce de nous laisser toucher par les personnes et les situations que nous rencontrons autour de nous. Que cette compassion nous permette d'élargir notre regard.



12ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“ Vous valez plus qu’une multitude de moineaux.”

Mt 10, 26-33

Dans cet extrait de l'évangile de Matthieu, Jésus appelle à la confiance : « Ne craignez pas ..., soyez donc sans crainte... ». Paroles qu'il nous est bon d'entendre ou de réentendre en ces temps bouleversés en tant de lieux !

Mais paroles qui invitent aussi à l'engagement : « Ce que je vous dis, dites-le ... Ce que vous entendez, proclamez-le... ».

Confiance en l'amour infailible du Père et force donnée pour témoigner sans peur. « Vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux », et c'est pourquoi Jésus est prêt à témoigner pour nous auprès du Père à condition que nous n'ayons pas peur de témoigner pour Lui devant les hommes. Sans crainte d'y perdre la vie !

La suite du Christ n'est certes pas de tout repos ni sans risque aux yeux des hommes ; mais **quelle joie de se savoir aimé, reconnu, sauvé par pure grâce !** Quelle joie de travailler et vivre pour la joie du Maître de la Vie !

Oui, Seigneur Jésus, je veux te faire confiance, Toi qui as traversé la mort, je sais que tu ne m'abandonneras jamais ; prends-moi par la main pour m'entraîner avec Toi et tous mes frères et sœurs dans la Joie du Père !



13ème dimanche du Temps Ordinaire année A

“ Qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera ”

Mt 10,37-42

Les propos de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui peuvent nous surprendre. Or, contrairement à ce que l'on pourrait croire, Jésus ne nous dit pas de ne pas aimer, mais d'aimer davantage. Et ce *davantage* commence par l'aimer Lui, plus que tout.

Cet amour est exigeant, certes, mais loin d'être une contrainte, il est le chemin vers l'amour véritable. **Seul l'amour du Christ nous rend capables de nous engager totalement et librement au-delà de nos liens naturels.** Lui seul peut nous apprendre à aimer jusqu'au renoncement à nous-mêmes ; en Lui seul nous pouvons trouver notre pleine mesure : « qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera ».

Celui qui meurt à soi, à la suite du Christ, en Lui, par Lui et pour Lui, s'ouvre à la vraie vie : il peut alors tout accueillir pour tout épanouir – jusqu'à accueillir Dieu lui-même en chacun de ceux qu'il accueille. Là se trouve véritablement sa récompense : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume (...). Car j'avais faim (...) ; j'avais soif (...) ; j'étais un étranger (...) et vous m'avez accueilli ; (...) et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 34-35).

